

Éminences, Excellences,  
Chers confrères dans le service épiscopal, sacerdotal et diaconal,  
Chers amis engagés dans la pastorale des jeunes,  
Chers frères et sœurs en Christ !

En cet instant le Pape François préside dans la Basilique Saint Pierre du Vatican une concélébration eucharistique solennelle à l'occasion de la fête aujourd'hui de Notre-Dame de Guadalupe, Patronne d'Amérique Latine. Le Pape confie à la Mère de Dieu l'évangélisation du continent sud-américain, sa croissance en humanité et la construction de conditions de paix, de justice et d'unité entre les nations sœurs.

Nous voulons, nous aussi, nous insérer dans cette grande communauté de prière avec le Saint-Père et les nombreux représentants et simples fidèles des pays latino-américains. Prions pour la "Mission continentale" qui est en cours en Amérique Latine, mais prions aussi pour une "Mission continentale" dans les pays européens, et en particulier pour la pastorale des jeunes qui est une partie essentielle et même décisive du réveil missionnaire tant attendu par le Pape François.

-----

Éminences, Excellences,  
Chers confrères dans le service épiscopal, sacerdotal et diaconal,  
Chers amis engagés dans la pastorale des jeunes,  
Chers frères et sœurs en Christ !

Aujourd'hui la fête de Notre-Dame de Guadalupe peut nous faire venir une question à l'esprit : que nous dit cette fête à nous qui réfléchissons sur la pastorale des jeunes en Europe ? La capitale mexicaine et le continent sud-américain ne sont-ils pas – sous de multiples aspects – trop loin de nous pour pouvoir nous dire quelque chose à propos des questions sur lesquelles nous réfléchissons aujourd'hui ?

Il n'y a aucun doute que la célébration d'aujourd'hui acquiert une signification toute particulière du fait qu'elle soit présidée par le premier Pape latino-américain de l'histoire de l'Église. Le Pape François a toujours montré une dévotion profonde pour la Vierge de Guadalupe. Il Lui a envoyé ses "salutations filiales" à travers quelques évêques mexicains le mois de mai dernier, en les priant de la protéger comme leur "trésor le plus précieux".

Il y a juste un an, à la veille de cette fête, il souligna combien cette "femme métisse", avec "ses habits [...] remplis de symboles de la culture indigène", qui était apparue à Saint Juan Diego, était la Vierge Marie, qui "en suivant l'exemple de Jésus [...] reste aux côtés de ses enfants, elle les accompagne sur le chemin comme une mère bienveillante, elle partage leurs joies et leurs espérances, les souffrances et les angoisses du peuple de Dieu, auquel sont appelés à participer tous les peuples de la terre".

À cette occasion le Pape affirmait également que "l'apparition de l'image de la vierge sur le *tilma* [manteau] de Juan Diego, fut le signe prophétique d'une embrassade, l'embrassade de Marie à tous les habitants des immenses terres américaines, à tous ceux qui étaient déjà là et

à ceux qui seraient arrivés par la suite. Cette étreinte de Marie indiqua la voie qui a toujours caractérisée l'Amérique : être une terre, où peuvent cohabiter différents peuples, une terre capable de respecter la vie humaine dans toutes ses phases, du sein maternel jusqu'à la vieillesse, capable d'accueillir les émigrants comme les peuples, les pauvres et les rejetés de tous les temps. L'Amérique est une terre généreuse". Et le Pape encourageait "tous les habitants du Continent américain à garder les bras ouverts comme la Vierge Marie avec amour et avec tendresse".

On comprendra facilement que ces indications du Saint-Père nous concernent également, nous qui vivons en Europe où nous partageons pratiquement les mêmes défis. C'est pourquoi nous aussi devons nous engager dans la pastorale des jeunes en faveur d'une cohabitation pacifique des peuples et des différentes cultures présentes sur le continent européen, pour un respect illimité de la vie, pour l'accueil des migrants et des pauvres. En un mot : une plus grande générosité chrétienne est la première étape afin d'accomplir le grand Commandement de l'amour que le Seigneur nous demande.

La fête d'aujourd'hui nous offre encore d'autres points de réflexion : la Madonna de Guadalupe élargit notre regard sur l'Église Universelle, elle dirige notre attention vers les périphéries géographiques du monde. Ce regard vers un autre continent, vers des situations politiques et sociales différentes des nôtres nous aide à réfléchir à la pastorale des jeunes, parce qu'il élargit notre champ de vision, il nous conduit hors des concepts et des modèles européens qui sont souvent imprégnés d'inhibitions et d'autolimitations.

J'ai l'impression que la célébration des *Journées Mondiales de la Jeunesse* fait partie de cette ouverture vers les nouveaux horizons. Nous ne voyons pas seulement les jeunes participants – en provenance d'environ deux cents pays du monde – mais également les diocèses et les pays d'accueil s'ouvrent à la catholicité de l'Église. Aux JMJ se rencontrent des mentalités et des spiritualités différentes, diverses formes de piété et de prière, souvent difficile de rencontrer ailleurs. Le pape Benoît XVI donnait à cette expérience de la catholicité dans les JMJ une importance primordiale.

Lors des dernières JMJ nous avons souvent entendu commenter : Je n'imaginai pas qu'il y avait encore une jeunesse avec une telle ouverture aussi "naturelle" à la prière, au silence et à l'adoration eucharistique. Et ajoutons qu'un jeune européen, à la JMJ, fait aussi l'expérience de ne pas être "seul", mais de faire partie d'un grand peuple, d'une Église jeune et universelle.

Donc, le premier message de la fête de la Madonna de Guadalupe consiste à rappeler l'ouverture à l'universalité de l'Église, à la diversité et à la richesse, une dimension qui devrait accompagner tous nos efforts de pastorale des jeunes. Et nous avons beaucoup à apprendre des jeunes, surtout de ceux qui viennent des continents plus lointains.

La deuxième leçon de la fête d'aujourd'hui provient de la personne, de la vie et de l'agir du protagoniste "terrien" de Guadalupe: l'indigène *Juan Diego* [Cuauhtlatoatzin] né en 1474 à Cuautitlán, un fidèle laïc marié.

À l'époque des apparitions Juan Diego n'était plus un *jeune homme*, il avait presque cinquante-sept ans, mais c'était un *jeune chrétien* parce qu'il s'était converti – avec sa femme María Lucía – seulement sept ans avant les apparitions (1524) qui se sont répétées à quatre reprises à partir du 9 décembre 1531.

Juan Diego avait la bonne habitude de se rendre chaque samedi et dimanche à la plus proche *doctrina* à Tlalotelco, à neuf miles (environ 14 km) de distance de chez lui à Tolpetlac, en passant par la colline de Tepeyac, pour participer aux leçons de catéchisme et à la Messe. C'était un chrétien de la première génération qui voulait en savoir davantage sur la foi et il satisfaisait son désir avec une grande régularité et détermination. C'est justement au cours de l'une de ces "promenades à la recherche de Dieu et de ses commandements" que lui apparut la Vierge de Guadalupe qui lui confia une tâche bien précise : « Je désire ardemment qu'en ce lieu soit construite ma petite maison sacrée, d'où je Le révélerai, je L'exalterai et le rendrai manifeste ». Ces paroles nous montrent que l'apparition de la Madonna de Guadalupe est orientée vers le Christ, vers la diffusion de son message et à sa louange.

Ces aspects-là possèdent également une certaine analogie avec les JMJ. Nous le savons, beaucoup de jeunes sont baptisés, mais ne connaissent pas leur foi d'une façon intégrale et profonde. Les catéchèses et la célébration de l'Eucharistie sont donc les colonnes portantes de ces journées, et font partie de leur identité comme événements de la foi en *Jésus Christ*. La connaissance intégrale et profonde de la foi devient, face à une générale insuffisance de l'enseignement religieux, une priorité urgente de la pastorale des jeunes européens. Et nous devons admettre que les moyens ne manquent pas ! Pensons seulement au Catéchisme pour les jeunes, le *Youcat*, et à tant d'autres moyens pour la formation et la catéchèse des jeunes.

### ***1. Que signifie l'évènement de Guadalupe pour nous ?***

À la fin, que signifie pour nous l'évènement de Guadalupe en ce congrès, ici et maintenant ?

L'image et le message de la Vierge de Guadalupe attirent encore des millions de fidèles, des personnes de tous âges, de toutes cultures et races, de toutes professions et états de vie. Avec plus de vingt millions de pèlerins l'année, Guadalupe demeure le sanctuaire le plus visité du monde catholique ! Quel est le secret de cette attraction pluriséculaire, de cette fascination ininterrompue ?

L'image de la Madonna de Guadalupe montre une femme humble et profondément enracinée dans son peuple dont elle est proche. Sur l'image nous contemplons une femme jeune, recueillie en prière intime, qui nous rappelle les paroles répétées par deux fois dans l'évangile de Luc : « Quant à Marie, elle conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur » (*Lc 2,19*; cfr. *Lc 2,51*). Ses mains jointes en prière sont un appel au pèlerin de Guadalupe : prie avec moi et prie comme moi !

L'image assure que Marie connaît les problèmes et les nécessités de ceux qui prient. La Madonna de Guadalupe veut dire à celui qui la supplie : Je te connais, je suis avec toi, j'intercède pour toi ! C'est dans ce sens que le Pape François, dans l'exhortation *EG*, met l'accent sur la consolation maternelle de la Vierge de Guadalupe.

Il me semble que le riche message de Guadalupe a une grande importance pour notre pastorale des jeunes. Le Pape affirme, dans l'*EG*, que sans Marie nous ne pouvons pas comprendre pleinement l'esprit de la nouvelle évangélisation : « Elle est la femme de foi, qui vit et marche dans la foi, et "son pèlerinage de foi exceptionnel représente une référence constante pour l'Église" ». Cela veut dire que la dimension mariale doit être une partie intégrante de la pastorale des jeunes, surtout face à son réveil missionnaire !

Chers frères et sœurs en Christ,

La fête d'aujourd'hui nous redit combien nous devons être proches des jeunes, et les assurer que nous comprenons leurs problèmes et leurs nécessités. Nous devons continuer à les former dans la foi car ce sont toujours les jeunes convaincus qui deviennent les apôtres des autres jeunes. Saint Jean-Paul II et le Pape François savent bien qu'un jeune est le meilleur évangéliste d'un autre jeune. La *jeune* femme de Guadalupe est ainsi une protagoniste de l'évangélisation !

La Madonna de Guadalupe nous rappelle enfin que nous devons avoir une confiance profonde en Dieu face aux problèmes et aux défis de la pastorale des jeunes européens, et rester en dialogue constant avec le Seigneur par le biais de la méditation de Sa Parole et une prière intense et recueillie.

Amen.

✠ *Mgr Josef Clemens,*  
*Secrétaire du Conseil Pontifical pour les Laïcs,*  
*Cité du Vatican*

